

Pour une personne

Performances-pour-une-personne-à-la fois.
lecture – son – corps. 20 min environ.

Pour une personne est une forme performative courte, pour un performeur (exceptionnellement deux) accueillant un visiteur à la fois, dans un cadre intimiste, un format 1 à 1, en tête-à-tête avec le performeur.

Pour une personne propose un moment hors du temps qui se veut généreux et accueillant même s'il confronte aussi clairement le spectateur habitué à son statut de voyeur-anonyme, noyé dans son gradin, à la visibilité et au fait que sa réceptivité soit à vue.

La proposition rend aussi l'évidence que s'il n'était pas là, ou si ça n'était pas pour lui, la performance ne se ferait pas.

Bien que le nombre de spectateur soit réduit à un seul, le moment n'est pas particulièrement interactif ou participatif dans le sens où le visiteur est peu sollicité. Ce qui souligne peut-être encore davantage les rôles de l'émetteur et du récepteur et amplifie potentiellement la conscience d'un rôle à part entière à jouer en tant que récepteur.

Bienvenu est celui qui parfois regarde les nouvelles du soir en se grattant le cul sur son canapé et vit les moments de réception généraux, artistiques ou non, planqué derrière un écran, haussant à peine les épaules puisque personne n'est là pour le voir, et alors frôle l'apathie et le stoïcisme face aux plus grands éclairs qui s'offrent à ses yeux...

Bienvenu est celui qui aimerait qu'on lui chuchote à l'oreille plutôt que de lui crier.

Bienvenu est celui qui veut s'arrêter un instant pour une suspension consciente avant de se faire raccompagner et de repartir dans la vie.

En plein après-midi, en soirée... car la performance n'est pas attendue à telle heure à tel endroit; la proposition bénéficie même plutôt de l'existence d'un autre événement, attrapant le visiteur au vol alors qu'il est venu voir autre chose, avant/après.

Ou alors qu'il n'est rien venu voir puisqu'il peut même être attrapé sur rue et invité à suivre le performeur pour une vingtaine de minutes. La négociation souvent difficile entre ce qui est attendu d'un objet que l'on va spécialement voir et la réelle proposition peut ainsi être évincée.

Un objet que le visiteur n'attend pas et agissant comme une bulle à l'intérieur d'un moment potentiellement plus excité, comme un contrepoint, un focus, une alternative éphémère (jusqu'à maintenant, les performances-pour-une-personne-à-la-fois ont été expérimentées lors de concerts, soirées, vernissages, ou autrement dit lors de moments collectifs venant offrir un espace d'intimité hors des convenances mondaines). Le visiteur est alors invité et consent (s'il le veut bien) à suivre le performeur dans une pièce à l'écart (ou dehors, ou sur le toit, ou dans le jardin, ...à adapter à chaque fois selon les possibles du lieu accueillant).

Jusqu'à présent, les formes expérimentées pour ce projet se sont trouvées dans des lectures (ntmt, d'une lettre érotique, d'une réflexion sur l'homme-boîte – celui qui s'était construit une boîte en carton, pour se déplacer, avec une fente horizontale à la hauteur des yeux afin de pouvoir observer le monde sans être observé) ou des récits d'histoires d'enfance empruntés à d'autres mais fictionnalisés et rendu à la première personne comme un souvenir donné en prologue, alors que le corps prépare la suite en aménageant l'espace pour la suite. Puis dans un deuxième temps, une abstraction des mots, une sublimation qui soit en lien, sans en être l'illustration de ce qui vient d'être donné avec les mots. Les propositions varient selon les contextes mais leur déroulement est toutefois déterminé au préalable. Deux propositions sont en général préparées afin que le visiteur puisse choisir laquelle il souhaite entendre et voir (sur la base de critères n'ayant pas forcément de rapport avec le contenu à venir). Une discussion autour du moment partagé peut se produire avant de se faire raccompagner. Le visiteur repart avec une trace physique (par ex. mot-pliage sur le moment partagé avec la personne précédente, signifiant évidemment indirectement qu'un mot va être écrit sur ce moment-là et donné à une prochaine personne).

D'un point de vue pratique, *Pour une personne* est peu contraignant puisqu'il peut s'agencer dans des petits espaces voire même dans des espaces de stockage, nécessite peu de dispositif technique voire aucun puisque la proposition met aussi en exergue son potentiel évocateur et de suspension alors que les objets le permettant sont minimaux (son diffusé au casque ou par un téléphone portable, lampe de poche du téléphone illuminant une robe à paillette et créant un effet de boule à facette dans une pièce obscure et parvenant malgré son caractère low-fi à augmenter ou à décaler une atmosphère). Et finalement, peu contraignant aussi puisque *Pour une personne* peut évoluer en même temps que d'autres activités en parallèle.

claire.dessimoz.org

Artiste polyvalente, formée en architecture et en danse contemporaine, mène un travail principalement dans la danse en tant que chorégraphe et interprète (Nicole Seiler, Sarah Waelchli ntmt), mais aussi dans des propositions plus performatives traitant principalement de transformation; un changement d'état et un glissement de perceptions sociales sont souvent mis en scène, exploitant le potentiel d'évocation qu'a l'outil scénique. Parallèlement à cette série de performances, elle développe en 2015 un solo sur la mémoire du corps et le processus d'archivage, une installation-performance avec l'artiste plasticien biennois Nicolas Rawfast ou encore le projet basé sur l'autogénération et la composition systématique «Et l'avalanche» avec Bastien Hippocrate et Eléonore Heiniger.

